

*Le même jour qu'Existrans, les tenants de l'ordre moral prétendent diriger nos vies et maîtriser nos corps...*

## Nous ne laisserons pas faire !

Les intégristes chrétiens imposent l'avortement comme un problème moral et fondent leur doctrine sur une double argumentation : la protection de toute vie de son début embryonnaire à sa fin, et la soumission aux lois de la nature comme expression de la volonté divine. Ils partent d'un fait scientifiquement fondé : il existe des cellules vivantes, des organismes vivants, mais ensuite, par une pirouette intellectuelle, cet amas de cellules devient une personne humaine dotée d'une âme mais sans aucune liberté de choix (l'âme appartient à Dieu). Au nom du respect de la « vie », ils véhiculent un modèle de société où la personne ne décide de rien, femme-réceptacle, homme « chef de famille », enfants « don de Dieu ». Hors de la famille point de salut, nulle place pour d'autres modes de vie.

L'Église institue la famille dans le cadre « sacré du mariage » comme pivot central pour contrôler les individu.e.s : la cellule familiale est sous l'autorité du chef de famille, la femme, mère au service de tou.te.s, les enfants éduqué.e.s à la soumission, réceptacles des valeurs et traditions, ont pour seule fonction de les pérenniser. Ce schéma réactionnaire et patriarcal, de fait homophobe, lesbophobe, et transphobe condamne la monoparentalité, l'union libre, etc.

L'État participe encore et toujours au maintien de cette institution bourgeoise qu'est la famille. Il se montre qui plus est complice des groupuscules ou églises catholiques antiavortement en réprimant les manifestations pro-choix.

Nous nous revendiquons comme sujets à part entière :

**Abolition du genre :** le sexe biologique ne détermine plus la place des individu.e.s, les catégories hommes = femmes cessent d'être la norme de référence pour l'organisation de la société.

**Respect de nos choix de vie :** vie amoureuse sous le même toit ou pas, pour un jour ou pour la vie, avec un.e seul.e ou avec plusieurs, célibat, enfant(s) ou non ...

**Libre choix de nos sexualités :** pratiques sexuelles entre femmes, entre hommes, entre hommes et femmes, avec ou sans pénétration, où on veut quand on veut... Une seule condition : sexualité librement consentie entre individu.e.s.

**Droit à une éducation sexuelle. Droit à une éducation non sexiste.**

**Contraception et IVG libres et gratuites.** Pour l'IVG, nous revendiquons la gratuité totale sans condition de nationalité, une information claire et un accès simple aux services hospitaliers, l'abrogation de la loi de 1920 (pénalisation de l'avortement). Pour la contraception : accès libre et gratuit, développement de la recherche sur tous les moyens de contraceptions pour les femmes et les hommes.

**Possibilité de décider de mettre fin à sa vie.**

Des anarchistes

**Parce que notre corps nous appartient, que nous ne laisserons personne remettre en cause les droits acquis et personne décider de nos vies !**

**Soyons nombreuses à 18h30 à Barbès-Rochechouart**

*Le même jour qu'Existrans, les tenants de l'ordre moral prétendent diriger nos vies et maîtriser nos corps...*

## Nous ne laisserons pas faire !

Les intégristes chrétiens imposent l'avortement comme un problème moral et fondent leur doctrine sur une double argumentation : la protection de toute vie de son début embryonnaire à sa fin, et la soumission aux lois de la nature comme expression de la volonté divine. Ils partent d'un fait scientifiquement fondé : il existe des cellules vivantes, des organismes vivants, mais ensuite, par une pirouette intellectuelle, cet amas de cellules devient une personne humaine dotée d'une âme mais sans aucune liberté de choix (l'âme appartient à Dieu). Au nom du respect de la « vie », ils véhiculent un modèle de société où la personne ne décide de rien, femme-réceptacle, homme « chef de famille », enfants « don de Dieu ». Hors de la famille point de salut, nulle place pour d'autres modes de vie.

L'Église institue la famille dans le cadre « sacré du mariage » comme pivot central pour contrôler les individu.e.s : la cellule familiale est sous l'autorité du chef de famille, la femme, mère au service de tou.te.s, les enfants éduqué.e.s à la soumission, réceptacles des valeurs et traditions, ont pour seule fonction de les pérenniser. Ce schéma réactionnaire et patriarcal, de fait homophobe, lesbophobe, et transphobe condamne la monoparentalité, l'union libre, etc.

L'État participe encore et toujours au maintien de cette institution bourgeoise qu'est la famille. Il se montre qui plus est complice des groupuscules ou églises catholiques antiavortement en réprimant les manifestations pro-choix.

Nous nous revendiquons comme sujets à part entière :

**Abolition du genre :** le sexe biologique ne détermine plus la place des individu.e.s, les catégories hommes = femmes cessent d'être la norme de référence pour l'organisation de la société.

**Respect de nos choix de vie :** vie amoureuse sous le même toit ou pas, pour un jour ou pour la vie, avec un.e seul.e ou avec plusieurs, célibat, enfant(s) ou non ...

**Libre choix de nos sexualités :** pratiques sexuelles entre femmes, entre hommes, entre hommes et femmes, avec ou sans pénétration, où on veut quand on veut... Une seule condition : sexualité librement consentie entre individu.e.s.

**Droit à une éducation sexuelle. Droit à une éducation non sexiste.**

**Contraception et IVG libres et gratuites.** Pour l'IVG, nous revendiquons la gratuité totale sans condition de nationalité, une information claire et un accès simple aux services hospitaliers, l'abrogation de la loi de 1920 (pénalisation de l'avortement). Pour la contraception : accès libre et gratuit, développement de la recherche sur tous les moyens de contraceptions pour les femmes et les hommes.

**Possibilité de décider de mettre fin à sa vie.**

Des anarchistes

**Parce que notre corps nous appartient, que nous ne laisserons personne remettre en cause les droits acquis et personne décider de nos vies !**

**Soyons nombreuses à 18h30 à Barbès-Rochechouart**